

L'AGRICULTURE FAMILIALE : UNE REALITE POLYMORPHE. (1)

Quel avenir pour l'agriculture familiale?

La crise mondiale de l'agriculture, la surproduction et les problèmes de pollution dans les pays industrialisés, la profonde restructuration de l'agriculture dans les pays ex-socialistes, les déficits alimentaires et la fragilité accrue des éco-systèmes dans les pays en voie de développement, remettent cette question plus que jamais à l'ordre du jour.

C'est sur cette somme de problèmes que s'est penché un groupe de chercheurs brésiliens, canadiens, français, polonais et tunisiens réunis par Hugues LAMARCHE, chercheur au Groupe de Recherches Sociologiques du CNRS.

«L'Agriculture familiale, une réalité polymorphe», est la première partie des travaux réalisés par cette équipe internationale.

Partant du constat que l'exploitation familiale constitue à peu près partout la base essentielle de l'activité agricole et s'interrogeant sur les capacités d'adaptation de cette structure de production à des contextes socio-économiques et politiques sensiblement différents, les chercheurs ont mis en oeuvre une démarche originale pour analyser son mode de fonctionnement et les diverses réalités qu'elle recouvre.

La très grande diversité de situation dans laquelle se trouvent les exploitations familiales a conduit l'équipe à adopter une démarche méthodologique commune pour permettre la comparaison entre les terrains.

Un questionnaire élaboré par l'ensemble des chercheurs a servi d'instrument de base pour le recueil des données.

Les données informatisées ont été regroupées dans un même fonds (600 exploitations réparties sur 13 terrains et dans 5 Pays), ce qui a permis aux chercheurs de confronter les réalités de leurs terrains respectifs. L'originalité de la démarche utilisée réside également dans le fait que l'exploitation familiale n'est pas seulement considérée du point de vue de son fonctionnement technique et économique mais qu'elle est aussi analysée dans l'ensemble de ses réalités : structures de production et systèmes de valeur et de représentation sociale.

Pour étayer sa problématique sur l'exploitation familiale et ses capacités d'adaptation, l'équipe de recherche a pris 4 cas exemplaires (et non pas représentatifs) de la diversité des configurations sociales dans lesquelles s'insère l'exploitation familiale : les sociétés à système capitaliste avancé (3 terrains en France et 3 au Canada), les sociétés à système capitaliste dépendant (3 régions très différentes du Brésil), les sociétés à système collectiviste (la Pologne avec 3 terrains également), les sociétés en voie de développement.

Pour illustrer ce dernier cas, la Tunisie a été choisie. L'étude réalisée par Alia GANA*, a porté sur deux terrains significatifs de la diversité des environnements socio-historiques et économiques de l'agriculture familiale en Tunisie ; un terrain dans la région de Zaghuan où l'exploitation familiale revêt essentiellement un caractère vivrier et constitue une structure de production économiquement marginalisée, mais joue un rôle important de stabilisation des populations rurales ; un terrain dans la zone de Ras Jebel (Gouvernorat de Bizerte) où l'agriculture familiale remonte à un passé très ancien et se caractérise principalement par des

systèmes de production très intensifs et presque exclusivement tournés vers le marché.

Après avoir rappelé les multiples origines de l'exploitation familiale en Tunisie (tradition paysanne, désagrégation de l'organisation tribale et de l'économie à dominante pastorale, promotion d'anciens ouvriers agricoles), qui apparaissent comme autant de facteurs déterminants de sa différenciation actuelle, l'auteur analyse la place qu'occupe cette structure de production dans les politiques étatiques et dans les rapports de production agricoles en Tunisie.

Il est constaté que si cette organisation n'a pas fait l'objet d'une véritable politique de promotion (les grandes exploitations privées et étatiques ayant été considérées comme plus à même de favoriser le développement), elle n'en contribue pas moins de façon décisive aux grands équilibres sociaux et économiques de l'agriculture et du monde rural.

Les analyses effectuées à Ras Jebel et à Zaghuan, qui portent aussi bien sur les stratégies et les logiques productives des agriculteurs familiaux, que sur leurs stratégies foncières et familiales et leurs modèles de représentation sociale, montrent l'extrême complexité des mécanismes de fonctionnement de cette forme sociale de production qu'est l'exploitation familiale, ainsi que la diversité des fonctions qu'elle remplit.

Les principales conclusions de l'analyse des terrains tunisiens portent sur les points suivants :

- la diversité des structures et des systèmes de production de l'agriculture familiale en Tunisie et des logiques sociales qui guident les pratiques agricoles, ces logiques étant aussi bien vivrières, productives que rentières ;
- la faible insertion des agriculteurs dans les circuits institutionnels de crédit et de commercialisation organisés, qui constitue une contrainte à un meilleur fonctionnement des exploitations mais garantit, en même temps, une plus grande autonomie ;
- une forte imbrication des activités agricoles et non agricoles qui apparaît aussi bien dans les pratiques que dans l'image du métier, et qui contribue à forger une identité spécifique à l'agriculteur tunisien ;
- l'importance des logiques familiales et patrimoniales dans le fonctionnement des exploitations, qui est lié, entre autres, à l'absence d'un statut de l'exploitant agricole ;
- la faible structuration des systèmes sociaux locaux dans lesquels s'insère l'activité agricole s'exprimant en particulier dans l'absence d'une identité locale et dans le vide social qui caractérise le monde rural ;
- le rôle prédominant accordé à l'Etat dans le fonctionnement du secteur agricole et la faible capacité des agriculteurs à s'organiser comme groupe de pression ;
- l'importance des contraintes (foncières, financières, climatiques, faiblesse de l'encadrement technique. . .) auxquelles se heurtent les agriculteurs familiaux, mais aussi des stratégies déployées pour y faire face et pour assurer la reproduction des exploitations.

* Alia GANA, chercheur et enseignante à l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Mograne.

(1) *L'agriculture familiale : une réalité polymorphe*. - coll. sous la coordination de Hugues Lamarche. - Paris: l'Harmattan - 1991.